

# Nombres complexes

## 3.1 Le corps $\mathbb{C}$ des nombres complexes

### 3.1.1 Définitions

#### Définition 1

On appelle **ensemble des nombres complexes**, noté  $\mathbb{C}$ , l'ensemble des nombres qui s'écrivent sous la forme

$$a + ib, \quad \text{avec } a \in \mathbb{R}, b \in \mathbb{R}$$

où  $i$  est un nombre imaginaire qui vérifie  $i^2 = -1$ .

Si  $z = a + ib$  est un nombre complexe, le couple  $(a, b) \in \mathbb{R}^2$  est alors unique :

- le réel  $a$  s'appelle la **partie réelle de  $z$** , notée  $a = \operatorname{Re}(z)$ .
- le réel  $b$  s'appelle la **partie imaginaire de  $z$** , notée  $b = \operatorname{Im}(z)$ .

Deux nombres complexes sont égaux si et seulement si ils ont mêmes partie réelle et partie imaginaire.

#### Remarques :

**R1** – Cette représentation sous la forme  $a + ib$  d'un nombre complexe s'appelle la **forme algébrique** du nombre complexe.

**R2** – Les nombres réels sont des nombres complexes qui ont une partie imaginaire nulle.

**R3** – Les nombres complexes de la forme  $ib$  sont eux appelés des **imaginaires purs**.

**R4** – On peut agir sur les nombres complexes comme sur les réels : les règles de développement et de factorisation sont encore vraies, il faut juste utiliser que  $i^2 = -1$ .

**R5** – On peut additionner deux nombres complexes :

$$(a + ib) + (a' + ib') = (a + a') + i(b + b')$$

**R6** – On peut aussi multiplier deux nombres complexes :

$$(a + ib) \times (a' + ib') = (aa' - bb') + i(ab' + ba')$$

### 3.1.2 Conjugué

#### Définition 2

Soit  $z = a + ib$  un nombre complexe. On appelle **nombre complexe conjugué de  $z$**  le complexe, noté  $\bar{z}$  défini par  $\bar{z} = a - ib$ .

#### Proposition 3

Soient  $z = a + ib$  et  $z' = a - ib$  deux nombres complexes. Alors

1.  $z \times \bar{z} = a^2 + b^2$  : c'est toujours un réel positif.
2.  $\operatorname{Re}(z) = \frac{z + \bar{z}}{2}$  et  $\operatorname{Im}(z) = \frac{z - \bar{z}}{2i}$
3.  $\overline{\bar{z}} = z$
4.  $z$  est un nombre réel  $\iff z = \bar{z}$  et  $z$  est un imaginaire pur  $\iff z = -\bar{z}$
5.  $\overline{z + z'} = \bar{z} + \bar{z}'$  et  $\overline{z \times z'} = \bar{z} \times \bar{z}'$

#### Remarque :

On peut aussi définir l'inverse d'un nombre complexe (non nul) en s'aidant du conjugué :

$$\frac{1}{z} = \frac{1}{a + ib} = \frac{1}{a + ib} \times \frac{a - ib}{a - ib} = \frac{a - ib}{a^2 + b^2} = \frac{\bar{z}}{a^2 + b^2}$$

### 3.1.3 Module d'un nombre complexe

#### Définition 4

Soit  $z = a + ib$  un nombre complexe. Alors, on appelle **module de  $z$**  le réel positif noté  $|z|$  défini par

$$|z| = \sqrt{a^2 + b^2}$$

#### Proposition 5

Soient  $z$  et  $z'$  deux nombres complexes. Alors

1.  $z \times \bar{z} = |z|^2$
2.  $|z| = |\bar{z}|$
3.  $\operatorname{Re}(z) \leq |z|$  et  $\operatorname{Im}(z) \leq |z|$
4.  $|z \times z'| = |z| \times |z'|$

#### Théorème 6

#### Inégalité triangulaire

Pour tous nombres complexes  $z$  et  $z'$  dans  $\mathbb{C}$ , on a  $|z + z'| \leq |z| + |z'|$ .

#### Démonstration :

$$|z + z'|^2 = (z + z')(z + z') = z\bar{z} + z'\bar{z}' + z\bar{z}' + \bar{z}z' = |z|^2 + |z'|^2 + 2\operatorname{Re}(z\bar{z}') \leq |z|^2 + |z'|^2 + 2|z||z'| = (|z| + |z'|)^2$$

D'où le résultat en passant à la racine carrée des deux côtés, on a bien l'inégalité voulue.

### 3.1.4 Exponentielle exponentielle

#### Définition 7

On appelle **cercle trigonométrique** le cercle  $\mathcal{C}$  de rayon 1 et de centre 0. Ce cercle correspond à l'ensemble

$$\mathbb{U} = \{z \in \mathbb{C} / |z| = 1\}$$

On repère chaque point de  $\mathcal{C}$  par un angle  $\theta = (\vec{i}, \overrightarrow{OM})$  (angle avec l'axe horizontal). Ce point a donc pour coordonnées  $(\cos(\theta), \sin(\theta))$ . Ainsi pour tout nombre complexe  $z \in \mathbb{U}$ ,

$$\exists \theta \in \mathbb{R} / z = \cos(\theta) + i \sin(\theta)$$

On dit que  $\theta$  est un **argument** du nombre complexe  $z$ .

#### Remarques :

- R1** – Si on a un nombre complexe quelconque  $z$  non nul, on peut donc lui définir un argument, qui sera celui de  $\frac{z}{|z|}$ .
- R2** – Un nombre complexe  $z$  (non nul) est donc complètement défini par son module  $\rho = |z|$  et un de ses arguments  $\theta$ .

#### Définition 8

Soit  $\theta \in \mathbb{R}$ . On note  $e^{i\theta}$  le nombre complexe égal à :  $e^{i\theta} = \cos(\theta) + i \sin(\theta)$ . Si  $z = a + ib$ , on peut noter plus généralement l'exponentielle du nombre complexe  $z$  par

$$e^z = e^{a+ib} = e^a e^{ib} = e^a (\cos(b) + i \sin(b))$$

#### Remarques :

- R1** – Pour tout  $\theta \in \mathbb{R}$ , on a  $\cos(\theta) = \operatorname{Re}(e^{i\theta})$  et  $\sin(\theta) = \operatorname{Im}(e^{i\theta})$ .
- R2** – Pour tout  $\theta \in \mathbb{R}$ , on a  $\overline{(e^{i\theta})} = e^{-i\theta}$
- R3** –  $|e^{i\theta}| = 1$
- R4** –  $e^{i\theta} \times e^{i\theta'} = e^{i(\theta+\theta')}$

#### Théorème 9

*Formule de Moivre*

Pour tout  $\theta \in \mathbb{R}$  et pour tout  $n \in \mathbb{Z}$ , on a  $(e^{i\theta})^n = e^{in\theta}$ .

Autrement dit, on a :  $(\cos(\theta) + i \sin(\theta))^n = \cos(n\theta) + i \sin(n\theta)$ .

#### Théorème 10

*Formules d'Euler*

Pour tout  $\theta \in \mathbb{R}$ ,

$$\cos(\theta) = \frac{e^{i\theta} + e^{-i\theta}}{2}, \quad \sin(\theta) = \frac{e^{i\theta} - e^{-i\theta}}{2i}$$

### 3.1.5 Forme trigonométrique

#### Définition 11

Soit  $z \in \mathbb{C}^*$ . On appelle **argument** de  $z$  tout réel  $\theta$  qui vérifie

$$z = |z|(\cos \theta + i \sin \theta) = |z|e^{i\theta}$$

On note  $\arg(z)$  un tel réel. L'écriture  $z = |z|e^{i\arg(z)}$  est appelée la **forme trigonométrique** (ou **forme exponentielle**) de  $z$ .

#### Proposition 12

Soient  $z$  et  $z'$  deux nombres complexes, alors

$$z = z' \iff \begin{cases} |z| = |z'| \\ \exists k \in \mathbb{Z} / \arg(z) = \arg(z') + 2k\pi \end{cases}$$

## 3.2 Equations dans $\mathbb{C}$

### 3.2.1 Factorisations dans $\mathbb{C}$

#### Proposition 13

*Formule du binôme de Newton*

Soient  $z_1$  et  $z_2$  deux nombres complexes et soit  $n \in \mathbb{N}$ , alors

$$(z_1 + z_2)^n = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} z_1^k z_2^{n-k}$$

#### Proposition 14

$a^n - b^n$

Soient  $z_1$  et  $z_2$  deux nombres complexes et soit  $n \in \mathbb{N}$ , alors

$$z_1^n - z_2^n = (z_1 - z_2) \sum_{k=0}^{n-1} z_1^k z_2^{n-1-k}$$

#### Démonstration :

Il suffit de développer le second membre et on obtient le membre de gauche.

### 3.2.2 Racines $n$ -ièmes dans $\mathbb{C}$

#### Définition 15

Soit  $Z \in \mathbb{C}^*$  et soit  $n \in \mathbb{N}^*$ . On appelle **racine  $n$ -ième de  $Z$**  tout nombre  $z$  qui vérifie  $z^n = Z$ .

#### Remarques :

- R1** – Si  $n = 2$ , on appelle racine carrée d'un nombre complexe, tout nombre  $z$  qui vérifie  $z^2 = Z$ . Par exemple,  $i$  est une racine carrée de  $-1$ .
- R2** – On n'écrit JAMAIS  $\sqrt{z}$  pour  $z$  complexe (sauf si c'est un réel positif)

**Théorème 16***Racines  $n$ -ièmes de 1*

Les  $n$  racines  $n$ -ièmes de 1 sont exactement les nombres

$$\omega_k = \exp\left(ik \frac{2\pi}{n}\right), \quad k \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket$$

Il y en a donc exactement  $n$ . On note  $\mathbb{U}_n$  l'ensemble des racines  $n$ -ièmes de 1.

**Démonstration :**

Cherchons  $z$  sous sa forme trigonométrique  $z = \rho e^{i\theta}$ . Alors

$$\begin{aligned} z^n = 1 &\iff \rho^n e^{in\theta} = 1e^{i0} \\ &\iff \left\{ \begin{array}{l} \rho^n = 1 \exists k \in \mathbb{Z} / n\theta = 2k\pi \\ \rho = 1 \exists k \in \mathbb{Z} / z = \exp\left(ik \frac{2\pi}{n}\right) = \omega_k \end{array} \right. \end{aligned}$$

De plus, cherchons les racines  $n$ -ièmes égales pour en garder le minimum :

$$\begin{aligned} \omega_k = \omega_\ell &\iff \exists p \in \mathbb{Z} / \frac{2k\pi}{n} = \frac{2\ell\pi}{n} + 2p\pi \\ &\iff \exists p \in \mathbb{Z} k = \ell + pn \end{aligned}$$

Donc  $\omega_k$  et  $\omega_\ell$  sont distincts si et seulement si  $\ell$  et  $k$  diffèrent d'un multiple de  $n$ . On peut donc se restreindre à prendre  $n$   $\omega_i$  "consécutifs" qui seront donc bien distincts (par exemple  $i \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket$ ) et on obtient bien toutes les racines  $n$ -ièmes de 1.

**Proposition 17**

Tout nombre complexe non nul  $Z$  possède exactement  $n$  racines  $n$ -ièmes distinctes.

Si on connaît une des racines (par exemple  $z_0 = \sqrt[n]{|Z|} e^{i \arg(Z)/n}$ ), on obtient toutes les racines en multipliant  $z_0$  par les  $n$  racines de l'unité.

**Proposition 18**

Pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ , la somme des  $n$  racines  $n$ -ièmes de l'unité est nulle. Autrement dit

$$\sum_{k=0}^{n-1} \exp\left(\frac{2ik\pi}{n}\right) = 0$$

**Démonstration :**

En effet, on obtient une somme de termes d'une suite géométrique. Notons  $q = \omega_1 = \exp\left(\frac{2i\pi}{n}\right)$ . Alors, on a pour tout  $k \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket$ ,  $\omega_k = q^k$ . Ainsi, puisque  $q \neq 1$ , on a :  $\sum_{k=0}^{n-1} \omega_k = \sum_{k=0}^{n-1} q^k = \frac{1-q^n}{1-q} = 0$ .

**Remarques :**

**R1** – On a  $\mathbb{U}_2 = \{1, -1\}$

**R2** – On a  $\mathbb{U}_3 = \{1, j, j^2\}$  avec  $j = \exp\left(\frac{2i\pi}{3}\right)$ . On a en particulier :  $1 + j + j^2 = 0$ .

**R3** – On a  $\mathbb{U}_4 = \{1, i, -1, -i\}$  avec  $i^2 = -1$

**Démonstration :**

En effet, si on pose  $z_0 = \sqrt[n]{|Z|}e^{i\arg(Z)/n}$ , on a bien  $z_0^n = |Z|e^{i\arg(Z)} = Z$ , donc  $z_0$  est bien une racine  $n$ -ième de  $Z$ .  
Cherchons donc maintenant toutes les autres. Soit  $z \in \mathbb{C}$ .

$$\begin{aligned} z^n = Z &\iff z^n = z_0^n \\ &\iff \left(\frac{z}{z_0}\right)^n = 1 \\ &\iff \exists k \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket / \frac{z}{z_0} = \omega_k \\ &\iff \exists k \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket / z = z_0\omega_k \end{aligned}$$

Et les  $\omega_k$  étant bien deux à deux distincts pour  $k \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket$ , le nombre complexe  $Z$  admet exactement  $n$  racines  $n$ -ièmes dans  $\mathbb{C}$ .

**Remarque :**

Soit  $Z$  un nombre complexe dont on cherche les racines carrées.

- Si on connaît  $Z$  sous forme exponentielle,  $Z = \rho e^{i\theta}$  ( $\rho > 0$  et  $\theta \in \mathbb{R}$ ), alors les racines carrées sont exactement  $\pm\sqrt{\rho}e^{i\theta/2}$ .
- Si on connaît  $Z$  sous forme algébrique,  $Z = X + iY$ , si on cherche les racines carrées  $z$  sous la forme  $z = x + iy$ , on a :

$$z^2 = Z \iff \begin{cases} x^2 - y^2 = X \\ x^2 + y^2 = \sqrt{X^2 + Y^2} \\ 2xy = Y \end{cases}$$

Les deux premières équations donnent  $x^2$  et  $y^2$  et la dernière équation donne le signe des couples solution  $(x, y)$ .

**3.2.3 Equation du second degré****Théorème 19**

On considère l'équation

$$(E) : az^2 + bz + c = 0$$

où  $a, b, c \in \mathbb{C}$  et  $a \neq 0$ .

On appelle **discriminant de l'équation (E)** le complexe  $\Delta = b^2 - 4ac$ .

Alors, si on note  $\delta$  et  $-\delta$  les racines carrées de  $\Delta$  dans  $\mathbb{C}$ , les solutions de (E) dans  $\mathbb{C}$ , sont

$$\frac{-b - \delta}{2a} \quad \text{et} \quad \frac{-b + \delta}{2a}$$

qui sont égales si  $\Delta = 0$

**Démonstration :**

$$\begin{aligned} az^2 + bz + c &= a \left( z^2 + \frac{b}{a}z + \frac{c}{a} \right) = a \left[ \left( z + \frac{b}{2a} \right)^2 + \frac{c}{a} - \frac{b^2}{4a^2} \right] = a \left[ \left( z + \frac{b}{2a} \right)^2 - \frac{b^2 - 4ac}{4a^2} \right] \\ &= a \left[ \left( z + \frac{b}{2a} \right)^2 - \frac{\delta^2}{4a^2} \right] = a \left( z + \frac{b - \delta}{2a} \right) \left( z + \frac{b + \delta}{2a} \right) \end{aligned}$$

**Proposition 20**

Soient  $a, b, c \in \mathbb{C}$  avec  $a \neq 0$ . Notons  $z_1$  et  $z_2$  les deux solutions de l'équation  $az^2 + bz + c = 0$ . Alors

$$z_1 + z_2 = -\frac{b}{a}, \quad z_1 z_2 = \frac{c}{a}$$

**Démonstration :**

On sait que  $az^2 + bz + c = a(z - z_1)(z - z_2) = az^2 - a(z_1 + z_2)z + az_1 z_2$ . On identifie alors les coefficients et on trouve les relations voulues.

### 3.3 Trigonométrie

#### 3.3.1 Fonctions trigonométriques

**Proposition 21**

Les fonctions  $\cos$  et  $\sin$ , définies sur  $\mathbb{R}$  vérifient :

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad -1 \leq \cos(x) \leq 1 \quad \text{et} \quad -1 \leq \sin(x) \leq 1$$

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad \cos^2(x) + \sin^2(x) = 1$$

**Démonstration :**

Cela vient de la définition : ce sont les coordonnées du point sur le cercle trigonométrique. Les abscisses et ordonnées sont donc toujours dans  $[-1, 1]$  et le théorème de Pythagore nous donne la deuxième relation.

**Définition 22**

On appelle **fonction tangente**, la fonction  $\tan$  définie par l'expression :

$$\tan(x) = \frac{\sin(x)}{\cos(x)}$$

Elle est définie partout où  $\cos(x) \neq 0$ , c'est-à-dire sur  $\mathbb{R} \setminus \left\{ \frac{\pi}{2} + k\pi, k \in \mathbb{Z} \right\}$ .

**Valeurs remarquables**

$x$	0	$\frac{\pi}{6}$	$\frac{\pi}{4}$	$\frac{\pi}{3}$	$\frac{\pi}{2}$
$\cos(x)$	1	$\frac{\sqrt{3}}{2}$	$\frac{\sqrt{2}}{2}$	$\frac{1}{2}$	0
$\sin(x)$	0	$\frac{1}{2}$	$\frac{\sqrt{2}}{2}$	$\frac{\sqrt{3}}{2}$	1
$\tan(x)$	0	$\frac{\sqrt{3}}{3}$	1	$\sqrt{3}$	**

### 3.3.2 Propriétés trigonométriques

#### Proposition 23

Pour tout  $x$  réel tel que les expressions suivantes existent, on a :

$$\begin{array}{l|l|l}
 \cos(-x) = \cos(x) & \sin(-x) = -\sin(x) & \tan(-x) = -\tan(x) \\
 \cos(x + 2\pi) = \cos(x) & \sin(x + 2\pi) = \sin(x) & \tan(x + \pi) = \tan(x) \\
 \cos(x + \pi) = -\cos(x) & \sin(x + \pi) = -\sin(x) & \tan(\pi - x) = -\tan(x) \\
 \cos\left(\frac{\pi}{2} - x\right) = \sin(x) & \sin\left(\frac{\pi}{2} - x\right) = \cos(x) & \tan\left(\frac{\pi}{2} - x\right) = \frac{1}{\tan(x)} \\
 \cos\left(x + \frac{\pi}{2}\right) = -\sin(x) & \sin\left(x + \frac{\pi}{2}\right) = \cos(x) & \tan\left(x + \frac{\pi}{2}\right) = -\frac{1}{\tan(x)}
 \end{array}$$

#### Proposition 24

La fonction cosinus est  $2\pi$ -périodique et paire sur  $\mathbb{R}$ .

La fonction sinus est  $2\pi$ -périodique et impaire sur  $\mathbb{R}$ .

La fonction tangente est  $\pi$ -périodique et impaire sur son domaine de définition.

#### Proposition 25

Pour tous  $x, y \in \mathbb{R}$ ,

$$\cos(x) = \cos(y) \iff \begin{cases} \exists k \in \mathbb{Z} / x = y + 2k\pi \\ \text{ou} \\ \exists k \in \mathbb{Z} / x = -y + 2k\pi \end{cases}$$

$$\sin(x) = \sin(y) \iff \begin{cases} \exists k \in \mathbb{Z} / x = y + 2k\pi \\ \text{ou} \\ \exists k \in \mathbb{Z} / x = \pi - y + 2k\pi \end{cases}$$